

Puis-je pratiquer le *cours* sans accepter sa théologie ?

Question :

Est-il nécessaire de comprendre la mythologie pour commencer l'étude d'*Un Cours en miracles* et utiliser correctement les principes du *cours* ? J'ai des problèmes avec la métaphysique du *cours* concernant l'origine de la culpabilité. Mais les applications pratiques du *cours* (c.-à-d., choisir l'ego ou Jésus comme enseignant) me semblent logiques et utiles. Puis-je pratiquer le pardon comme le *cours* le définit si je n'accepte pas vraiment la mythologie du *cours* entourant l'origine du monde ?

Réponse :

L'avantage de pratiquer le pardon est que nous nous sentons mieux quand nous laissons aller la douleur liée à l'illusion qui consiste à blâmer les autres pour nos problèmes. En ce sens-là, il est pratique. De plus, il est réconfortant de savoir qu'il existe un enseignant aimant et sage en nous, à qui on peut toujours demander de l'aide. Nous pouvons ainsi faire un bon bout de chemin, et même rester à ce niveau indéfiniment si nous le choisissons. Le *cours* peut être utilisé de cette façon et représenter un avantage et un réconfort personnel énorme. Les principes métaphysiques du *cours* ne sont pas essentiels pour faire l'expérience de la douce orientation de Jésus et pour retirer nos projections de culpabilité des autres. Si rester sur ce niveau amène quelqu'un plus près de Dieu, qu'y aurait-il de mal à cela ?

Mais puisque vous mentionnez spécifiquement le « *pardon comme le cours le définit* » il est nécessaire d'aller un peu plus loin. Et donc nous le ferons. Le début et la fin de l'introduction du livre d'exercices éclaire davantage ce point particulier. Jésus commence par parler de la relation entre le texte et les exercices : « *Un fondement théorique comme celui que le texte procure est un cadre nécessaire pour rendre les leçons de ce livre d'exercices significantes. Or c'est de faire les exercices, qui fera en sorte de rendre le but de ce cours possible. Un esprit inexercé ne peut rien accomplir. C'est le but de ce livre d'exercices d'entraîner ton esprit à penser de la façon qui est présentée dans le texte.* » (**Leçons, intro.1**).

À la fin de l'introduction du livre d'exercices (**Leçons, in.8,9**), Jésus reconnaît les problèmes d'incrédulité et de résistance que nous allons probablement rencontrer quant aux idées et concepts présentés dans les leçons.

Et il conseille de nous concentrer uniquement à appliquer les idées exactement comme il dit de le faire, sans les juger ni les évaluer, parce que leur signification et leur vérité se manifesteront à nous par leur utilisation.

Cela semble impliquer que pendant l'étude, l'élève en viendra tôt ou tard à faire face aux principes théoriques du *cours*. Par exemple, quand il devient clair que le pardon signifie pardonner l'autre pour ce qu'il n'a pas fait, une déclaration profondément difficile et vraiment surprenante, nous sommes conduits finalement à remettre en question la réalité de la culpabilité elle-même. C'est cela qui mène directement à la dimension métaphysique du *cours*. En effet, le point de vue du *cours* sur le pardon ne peut pas être pleinement apprécié sans en connaître ses fondements métaphysiques. Il serait trop facile de glisser dans la vision traditionnelle du pardon, comme blâmer d'abord et pardonner ensuite ce qui a réellement eu lieu, si la nature illusoire du péché et de la culpabilité ne fait pas partie intégrante de la pensée et de l'approche de quelqu'un.

Par conséquent, la réponse à votre question est à la fois oui et non. Quelqu'un peut bénéficier de la pratique du pardon et se tourner vers Jésus pour être guidé, mais le processus du pardon, tel que présenté dans le *cours* serait court-circuité et ne serait pas pleinement apprécié si la théorie du *cours* de l'origine de la culpabilité était ignorée. Si cette théorie était explicitement non acceptée, cela rendrait impossible la pratique du pardon tel qu'enseigné dans la version du *cours*.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 177